

l'avenir en songeant aux armements. Le monde songe à une réduction des armements vérifiable et réaliste.

Le fait que les deux grandes puissances mondiales se rencontrent l'année prochaine est très significatif. Espérons que cette rencontre sera une réussite. Nous devrions faire tout notre possible, car le Canada jouit d'un grand respect dans le monde entier. Nous devrions parler aux autres puissances d'importance moyenne. Nous nous devons de parler aux pays du tiers monde et d'inciter les deux grandes puissances à conclure une entente et à donner aux citoyens du monde le droit de vivre et d'élever les générations futures.

Les êtres humains en général n'ont pas pris les armes aux sérieux jusqu'à présent. Ils ne savent pas depuis très longtemps que la capacité de détruire le monde existe. Non seulement la capacité de détruire le monde existe, mais si l'on ne procède pas à un désarmement, si l'on n'instaure pas des moyens de vérification et si les hommes politiques ne font pas preuve de volonté et de bonne volonté, cela risque d'arriver.

On insiste toujours sur la vérification. Il en est question dans SALT I. Dans le cadre de cet accord, il est question de vérification par satellite et par des moyens électroniques. On a également prévu une certaine vérification dans SALT II. La vérification par satellite et par les moyens électroniques est limitée et elle ne peut se faire dans l'usine. Elle ne peut se faire dans les laboratoires de recherche. La science à elle seule ne suffit pas. Il faut des ententes également. La vérification pose un problème délicat quand on recherche la perfection, mais ce doit être un élément essentiel de tout accord sur le désarmement, autrement celui-ci n'aurait aucune valeur. Nous avons déjà vu de tels traités par le passé.

Nous avons parlé aujourd'hui de la création de l'OTAN qui comprend maintenant 16 pays. Nous devrions penser aux grands hommes d'État de l'époque, comme M. Acheson et, pour le Canada, le très honorable Lester B. Pearson et le très honorable Louis St. Laurent. Je ne partage pas l'avis des députés qui ont parlé ce matin de l'OTAN de manière négative, car l'Alliance a remporté des succès, notamment sur le plan des relations diplomatiques. C'est grâce à elle que le monde vit en paix depuis 40 ans. Il suffit pour s'en convaincre d'étudier l'histoire des 40 dernières années. Certes, j'en conviens, 40 ans constituent une période bien courte dans l'histoire. Néanmoins, c'est une période importante pour ceux qui l'ont vécue et pour leurs descendants, et c'est grâce à l'OTAN que nous avons vécu en paix si longtemps.

Je tiens à souligner que l'objectif de l'OTAN est la paix. Personne au monde ne souhaite la guerre. Ce que nous recherchons, ce sont des accords, des signes de bonne volonté et la

Les subsides

bonne foi dans les négociations. Nous voulons que soient contrôlées les armes scientifiques actuelles qui sont capables de détruire le monde plusieurs fois. Voilà l'objectif de l'humanité.

Certains se permettent de condamner un grand nombre de militaires tout simplement parce qu'ils sont militaires. Tout comme moi, monsieur le Président, vous les avez entendus. Bien des gens croient que les militaires ne songent qu'à provoquer des guerres. Certains de nos militaires sont au contraire d'excellents diplomates. Ils font de la politique d'une certaine manière, car ils traitent avec des pays étrangers et assurent la paix. Il était prévu que les missiles Pershing II seraient déployés en Europe à partir de 1983. Pour cette raison, beaucoup de gens ont dit que 1983 était l'année des missiles. Ils avaient tort, selon moi, car l'Union soviétique avait installé des missiles SS-20 dès 1977 juste derrière la ligne de démarcation en Europe. C'est ce qui a incité l'OTAN à moderniser son arsenal de missiles et à installer les Pershing II dont le déploiement n'est pas terminé. Je le répète, les SS-20 soviétiques étaient en place depuis longtemps. Si nous nous trouvons dans la position des Soviétiques, nous demanderions un gel intégral.

Il faut analyser la question avec réalisme. Regardons un peu ce qu'ont fait les pays occidentaux pour se retrouver dans la position où ils sont aujourd'hui. En fait, le monde libre n'a pas construit assez d'armes conventionnelles. Pour cette raison, les pays du pacte de Varsovie possèdent trois fois plus de chars lourds que nos alliés de l'OTAN en Europe. C'est un des problèmes. Il nous faut renforcer notre arsenal d'armes conventionnelles pour diminuer les risques de guerre nucléaire. Aucun pays du monde n'a le droit de faire du chantage aux autres pays pour des raisons morales, politiques ou purement égocentriques. En l'absence d'un désarmement et de vérifications effectuées en toute bonne foi, un gel absolu décidé par traité ne nous mènerait nulle part. Aucun pays ne saurait dominer tous les autres, que ce soit par ses armes, son intelligence ou autrement.

Je voudrais aborder maintenant un point dont il est rarement question à la Chambre des communes. Je pense que ce point mérite d'être souligné puisque nous sommes au milieu de notre débat. Einstein a déclaré que le jour viendrait où l'homme devrait penser à l'humanité et non aux armes. Nous parlons de pays suprêmes, mais il existe seulement un être suprême au monde. C'est Dieu. Nous parlons aujourd'hui de cette question qui a fait l'objet de débats aux Nations Unies. Comme les deux principaux . . .

M. le vice-président: Je regrette d'interrompre le député. Il lui restera quelques minutes cet après-midi. Comme il est 13 heures, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 14 heures.

(La séance est suspendue à 13 heures.)